

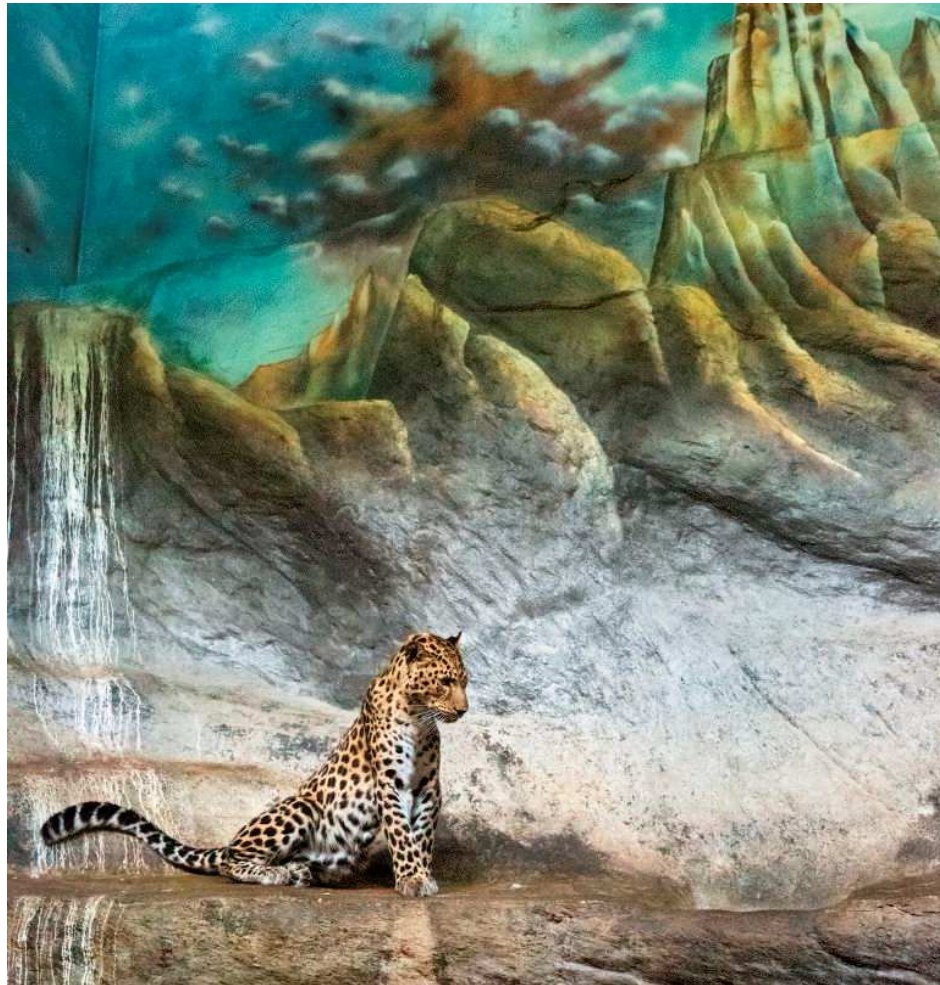
PRIX DE PHOTOGRAPHIE

MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE – ACADEMIE DES BEAUX-ARTS 2014

Huitième édition

Dossier de presse

PRIX DE PHOTOGRAPHIE
MARC LADREIT DE LACHARRIÈRE - ACADEMIE DES BEAUX-ARTS



Panthère et ciel bleu © Eric Pillot

PARIS, LE 23 OCTOBRE 2014



**Le Prix et l'exposition bénéficient depuis l'origine du
mécénat exclusif de F. Marc de Lacharrière (FIMALAC)**

Relations avec la presse

Agence Catherine Dantan

et Florence Drouhet

tél. : 01 40 21 05 15

mél. : catherine@catherine-dantan.fr

florence.drouhet@orange.fr

SOMMAIRE

Le Lauréat et les finalistes de l'édition 2014	p.3
Eric Pillot, lauréat	p.3
Denis Rouvre, finaliste	p.5
Paolo Verzone, finaliste	p.6
Vasantha Yoganathan, finaliste	p.7
L'Académie des beaux-arts et le Prix de Photographie	p.8
F. Marc Ladreit de Lacharrière, partenaire du Prix de Photographie	p.9
Les informations pratiques	p.10

Eric Pillot

Lauréat du Prix 2014 pour son projet *In Situ – Etats-Unis*.



Eric Pillot est né en 1968. Il vit et travaille à Paris.

Il découvre la photographie après avoir effectué des études scientifiques (École polytechnique et agrégation de mathématiques), étudié la musique et travaillé plusieurs années comme ingénieur. Il s'est formé dans des stages et ateliers notamment avec Bernard Plossu, Paul den Hollander, et Jean-Claude Bélégo.

Il effectue depuis plusieurs années un travail poétique, centré sur l'animal, qu'il photographie dans les décors de nombreux zoos d'Europe. Son travail a été présenté depuis 2008 dans de nombreuses expositions personnelles et collectives, en Europe et en Asie. Il s'intéresse également à la thématique du paysage.

Eric Pillot est lauréat 2012 du Prix HSBC pour la Photographie. Il a publié sa première monographie, « In Situ », aux éditions Actes Sud en 2012.

Note d'intention

Je travaille depuis une dizaine d'années sur l'animal, l'animal sauvage, que j'ai photographié jusqu'ici dans les architectures de parcs zoologiques européens. Mon travail est une parabole : l'animal peut symboliser la nature, dont nous faisons partie, l'environnement, dont il nous faut, aujourd'hui plus qu'hier, prendre soin. Et il apparaît d'autant plus « naturel » que je le photographie dans des décors artificiels, scénarisés et élaborés par l'homme, pour nous permettre de l'observer.

J'éprouve maintenant le besoin de poursuivre ma rencontre avec les bêtes en me confrontant à d'autres « mises en scène » et à un autre type d'espace zoologique, plus vaste. Je souhaiterais ici ouvrir un nouveau volet dans mon travail en les photographiant dans les architectures et décors des parcs de l'est des Etats-Unis, empreints d'une culture différente de la nôtre, celle notamment de la conquête et des grands espaces.

Les notions culturelles d'espace, de distance à l'autre, et la perception de l'animal sont liées notamment pour les Nord-Américains à l'histoire d'un départ et de leur découverte d'un immense territoire. L'architecture et la décoration des zoos américains sont très marquées par la culture visuelle, artistique et populaire de leur pays. En explorant ces autres modes de présentation, je souhaiterais éprouver moi-même ces particularités et tenter de les rendre sensibles dans mes photographies.

Je souhaite profiter notamment de la saison hivernale pendant laquelle les animaux se trouvent plutôt à l'intérieur des installations et commencer ce travail dès novembre/décembre. Je désire me concentrer sur deux zones géographiques. Tout d'abord, New York et ses environs. Cette ville comporte en effet à elle seule plusieurs parcs extrêmement intéressants pour ces images (en premier lieu le Bronx zoo, aux installations très spectaculaires, et aussi les Central Park Zoo, Prospect Zoo et à proximité le Staten Island Zoo).

Au besoin, je pourrais travailler également dans des parcs relativement proches, à Boston (Franklin Park Zoo) et éventuellement à Philadelphie (Philadelphia Zoo).

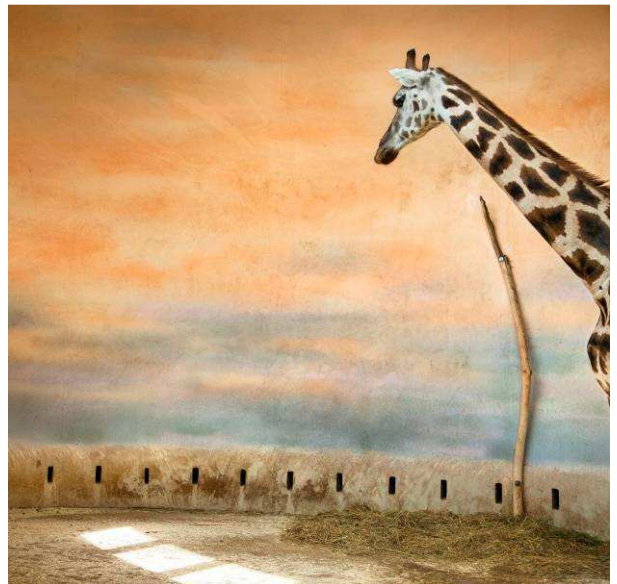
Je désire ensuite poursuivre à Chicago et ses environs. En premier lieu, au Brookfield Zoo, en banlieue de Chicago, qui dispose notamment de vastes enclos intérieurs pour les grands mammifères. Puis à Chicago même (Lincoln Park Zoo) et Milwaukee (Milwaukee Zoo).

Exposition

Je souhaite présenter des tirages numériques à encres pigmentaires dans un format encadré de 1m x 1m afin d'instaurer un rapport « physique » avec l'animal photographié tout en gardant une belle finesse d'image. Je désire effectuer ces tirages sur un papier mat, afin de renforcer le parallèle entre mes images et certaines œuvres picturales qui pourraient imprégner mon travail : des illustrations des naturalistes aux tableaux d'Edward Hopper. J'aimerais tenter également quelques « panoramiques » d'une plus grande surface (par assemblage numérique après la prise de vue) que devraient me permettre certaines installations intérieures gigantesques américaines. Je pourrai tester cette possibilité après un premier voyage à New York.



Okapi et forêt © Eric Pillot



Girafe et lumière © Eric Pillot

Denis Rouvre



Denis Rouvre est né en 1967. Il vit et travaille à Paris.

Diplômé de l'École Louis Lumière en 1987, il est l'un des portraitistes français les plus reconnus. Depuis quelques années, ses séries personnelles le conduisent à poser son regard sur des êtres anonymes aux vies ordinaires et aux destins extraordinaires, ceux qu'il nomme lui-même les « figures héroïques ». Ses travaux sont exposés en France et à l'étranger. Les Rencontres d'Arles ont présenté cette année sa nouvelle série, « Identités, territoires de l'intime ».

Récompensé par des prix prestigieux, World Press Photo à plusieurs reprises, Hasselblad Masters Portrait 2012, SONY World Photography Award, il a publié plusieurs livres, *Sortie de match* aux Éditions de la Martinière, *Lamb* et *Low Tide – Le Japon du chaos* chez Somogy Éditions d'Art. Parallèlement à l'exposition aux Rencontres d'Arles, son livre *Des Français. Identités, territoires de l'intime* est paru également chez Somogy Éditions d'Art. »

Extraits du projet présenté : *NORD/SUD* (un projet en Nouvelle-Calédonie)

En 2012, je me suis rendu en Nouvelle-Calédonie pour photographier les habitants de plusieurs tribus de la région de Canala, dans la province Nord du pays.

J'ai voulu photographier les fils et les filles de la terre kanake. Ces hommes et ces femmes sont issus d'un monde révolu qu'ils s'acharnent à faire perdurer. Ils vivent à cheval entre le passé et le présent, chevaliers d'un monde coutumier qui les a vus naître, et qui, avant eux, a vu naître leurs aînés, leurs ancêtres, leurs dieux familiaux.

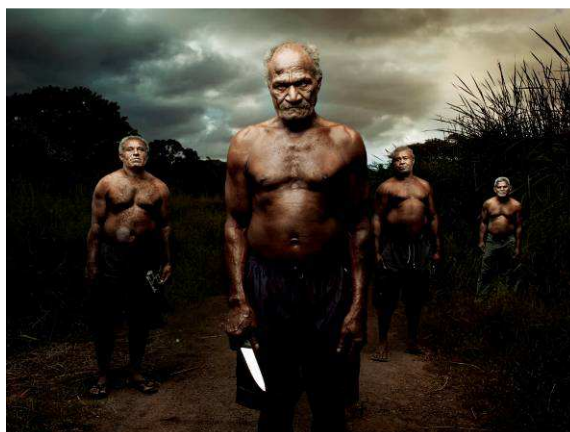
Aujourd'hui, je voudrais donner à voir l'autre réalité de la Nouvelle-Calédonie. Celle incarnée par la province Sud, riche, touristique, blanche et métissée, peuplée par les Caldoches, tout autant enracinés que leurs voisins kanaks, et par de nombreuses communautés immigrées qui y ont fait souche.

En rassemblant ces deux approches, le Nord et le Sud, le groupe face à l'individu, la tradition au regard de la modernité, je tente d'explorer la complexité des rapports humains, des lignes de force aussi, notamment à la veille d'un prochain référendum sur l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie.



Tribu de Nonhoué, 2013

Lieu : Canala – Nouvelle Calédonie
© série Kanak, Denis Rouvre



Tribu de Méhoué, 2013

Lieu : Canala – Nouvelle Calédonie
© série Kanak, Denis Rouvre

Paolo Verzone



Né à Turin en 1967, **Paolo Verzone** se consacre à des projets de grande envergure qui interrogent sur le fond le monde actuel. Entre 1993 et 2011, il réalise plusieurs projets en duo avec Alessandro Albert : « Seeuropeans » (voyage à la rencontre des Européens sur les plages), ou « Moscow People » en 1991, 2001 puis 2011. De 2009 à 2014, il dresse un portrait des cadets des principales académies militaires en Europe.

Le travail de Paolo Verzone a été récompensé par des prix prestigieux : World Press Photo, Sony World Photography Award, Kodak European Panorama, prix Canon, American Photography, IPA International Photography Awards.

Extraits du projet présenté : *Circassie*

Sur les rives de la mer Noire, au nord de l'Abkhazie et de la Géorgie, le Grand Caucase abrite un « ancien » pays rattaché à l'Empire russe dès la fin du XIX^{ème} siècle : la Circassie aujourd'hui éclatée au sein de la Fédération de Russie est l'une des diasporas les plus importantes, et l'une des moins documentées, que l'on retrouve en Turquie, Arménie, Géorgie, aux Etats-Unis et, ce qui est plus surprenant, en Israël.

Les Circassiens (qui préfèrent le nom d'Adyguéens, mais que les Russes appellent Tcherkesses) sont des montagnards, musulmans sunnites, qui ont émigré voilà plus d'un siècle. Ce peuple et sa culture, dont les premières traces écrites remontent au X^{ème} siècle, s'intègrent aujourd'hui dans des territoires étrangers tout en conservant leur identité propre. Aujourd'hui, les descendants des combattants massacrés par Alexandre II en 1864—le génocide circassien a fait plus de 800 000 victimes—vivent comme un affront l'organisation des Jeux Olympiques à Sotchi, sur leurs terres. Revendiquant la reconnaissance de ce drame qu'ils nomment Muhajir, la diaspora circassienne a organisé des manifestations en Europe, aux Etats-Unis et en Russie pour faire connaître sa cause.

La question de l'identité, l'attention aux éléments qui forment les groupes humains et forment les communautés, tient depuis toujours une place centrale dans mon travail photographique. Je souhaite aller à la rencontre des Circassiens pour comprendre comment cette importante diaspora (plus de 3 millions de personnes) si méconnue, parvient à préserver son identité sur sa propre terre, en Turquie, aux Etats-Unis et en Israël.



Académie Navale Hellénique, le Pirée, Grèce
© Paolo Verzone



Karlberg Military Academy, Suede
© Paolo Verzone

Vasantha Yoganantha



Né en 1985, il vit et travaille à Paris.

Passionné par les histoires humaines, **Vasantha Yoganantha** s'investit dans les projets au long-cours.

Lorsqu'il découvre la plage de Piémanson en Camargue et ses occupants en 2009, il commence un travail documentaire qu'il poursuivra jusqu'en 2013. De ces moments partagés avec les habitants de la dernière plage sauvage de France est née la série « Piémanson » qui a été notamment exposée au festival de Photo de Mer (Vannes, 2012), à la Bibliothèque nationale de France (Paris, 2012), ainsi qu'à la Maison de la Photographie (Lille, 2013).

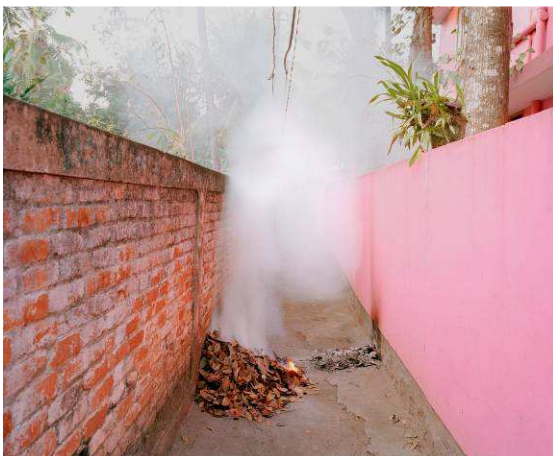
Lauréat de la Bourse du Talent en 2012, Vasantha Yoganantha est sélectionné pour une résidence d'artiste encadrée par Denis Dailleux au centre d'art contemporain de La Villa Pérochon (Niort) en 2013. En 2014, il fait partie des lauréats du « Top 30 under Thirty » organisé par Magnum Photos.

Extraits du projet présenté : *Les figures éternelles*

Mon projet est de photographier « l'imaginaire indien », la singularité indéfinissable de ce sous-continent, en utilisant l'odyssée du Ramayana comme fil conducteur. Mon intention est de produire des images qui reflèteront l'imaginaire dégagé par le Ramayana et sa prégnance dans la vie quotidienne.

Cette œuvre écrite en sanskrit il y a plus de deux mille ans, est un chef d'œuvre de l'histoire de la littérature. Sa grande force tient à son apparente simplicité : il se lit comme une épopée où se croisent humains, dieux et démons, dans une zone géographique qui s'étend du nord de l'Inde au cœur du Sri Lanka. Valmiki, son auteur, avait une profonde connaissance de la géographie. Les descriptions des lieux traversés par ses héros ont permis la reconstitution de leur itinéraire. Aujourd'hui, les touristes indiens visitent ces lieux pour « vérifier » la représentation mentale qu'ils s'en étaient construite d'après le mythe. Mais, au-delà de cette aventure, les Indiens puisent dans ce texte, qui véhicule des valeurs morales et philosophiques, un idéal auquel mesurer leur propre existence.

Je souhaite suivre l'itinéraire du Ramayana : en photographiant, interviewant des habitants, enregistrant du son et collectionnant des documents vernaculaires liés au mythe. Dans ce périple, mes photographies présenteront des allégories de l'œuvre. Elles interagiront avec les interprétations du mythe obtenues à travers diverses rencontres et lectures, créant ainsi le fil conducteur de l'histoire. Le contexte historique de ce récit partagé sera documenté avec des coupures de journaux locaux, apportant ainsi une vision contemporaine du Ramayana, entre réalité du document photographique et anecdote sentimentale.



Le procès par le feu.
Rameswaram, Tamil Nadu, Inde. 2013
© Vasantha Yoganantha



L'entrée du royaume d'Hanuman.
Chitrakoot, Madhya Pradesh, Inde. 2013
© Vasantha Yoganantha

L'Académie des beaux-arts et le Prix de Photographie

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq Académies composant l'Institut de France. Composée de 57 membres répartis au sein de huit sections artistiques, elle s'attache à promouvoir et encourager la création artistique dans toutes ses expressions et veille à la défense du patrimoine culturel français. Elle poursuit ses missions de soutien à la création par les nombreux prix qu'elle décerne chaque année, une politique active de partenariats avec des institutions culturelles ainsi que ses activités de conseil dans le domaine de la création artistique.

Le Prix de Photographie, créé en mars 2007 à l'initiative de Marc Ladreit de Lacharrière, a pour vocation d'aider des photographes professionnels à réaliser un projet significatif dont le sujet, le mode de traitement et le support sont libres.

Le Prix, d'un montant de 15.000 euros, récompense un photographe confirmé, français ou étranger résidant en France, sans limite d'âge, auteur d'un projet photographique qui doit être réalisé et exposé à l'Institut de France dans l'année suivant l'attribution du prix.

Le jury 2014

- Arnaud d'Hauterives, Secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts et Président du jury,
- Jean-François Bach, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences,
- Yann Arthus-Bertrand, membre de la section de Photographie,
- Jean Cardot, membre de la section de Sculpture,
- Lucien Clergue, membre de la section de Photographie, Président de l'Académie en 2013,
- Erik Desmazières, membre de la section de Gravure,
- Jacques Rougerie, membre de la section d'Architecture,
- Guy de Rougemont, membre de la section de Peinture,
- Régis Wargnier, membre de la section Créations artistiques dans le cinéma et l'audiovisuel,
- Elise Longuet, Directrice des relations extérieures de Fimalac,
- Agnès de Gouvion Saint-Cyr, correspondante de la section de Photographie,
- Bernard Perrine, correspondant de la section de Photographie.

Le comité de présélection 2014

Emmanuelle de l'Écotais, responsable de la collection photographique du Musée d'art moderne de la Ville de Paris,

Laurence Lagrange, collaboratrice du service photo de *M. le Magazine du Monde*,

Natacha Wolinski, critique d'art

Coordinatrices du Prix

Hermine Videau-Sorbier (Académie des beaux-arts)

Elise Longuet (Fimalac)

Les modalités et informations sur le Prix

www.academie-des-beaux-arts.fr (rubrique Prix et Concours)

www.fimalac.com (rubrique Engagement dans la Cité, le rayonnement culturel)

Fimalac est heureux de soutenir, depuis son origine, le Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière – Académie des beaux-arts.

Marc Ladreit de Lacharrière, membre de l'Académie des beaux-arts est à l'initiative de la création du Prix en 2007.

Dès la création de son groupe en 1991, son fondateur Marc Ladreit de Lacharrière a souhaité impliquer son entreprise au service d'une société plus harmonieuse en s'engageant dans le champ de la culture et de la solidarité.

Ces engagements se déploient sur le plan national et international, par des actions en faveur de la cohésion sociale et du rayonnement culturel de la France. Fimalac a ainsi noué un partenariat pérenne et constant auprès du musée du Louvre et en particulier auprès du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines dont il est Mécène Historique. En 2014, Fimalac soutient l'importante restauration de la *Victoire de Samothrace*.

En 2006, Marc Ladreit de Lacharrière a créé la **Fondation Culture & Diversité**, fondation unique en son genre qui a pour but de faciliter l'accès de jeunes issus de collèges ou de lycées de l'éducation prioritaire aux pratiques et aux formations culturelles et artistiques d'excellence.

La **Fondation Culture & Diversité** agit selon deux axes d'actions : des programmes de sensibilisation culturelle et de pratique artistique en faveur de la cohésion sociale et des programmes en faveur de l'égalité des chances, qui visent à favoriser l'accès des lycéens aux grandes écoles de la culture.

La Fondation est aujourd'hui un acteur de référence qui touche plus de **20 000 élèves** dans toute la France, issus de 200 établissements scolaires partenaires.



La Revue des Deux Mondes présidée par Marc Ladreit de Lacharrière, a souhaité rendre hommage au lauréat du Prix de Photographie par la publication, à chaque édition du Paris, d'un hors-série consacré au travail du lauréat.
Anciennes publications disponibles sur www.revuedesdeuxmondes.fr



INFORMATION ET CONTACT

Elise Longuet
Direction des relations extérieures et du mécénat
Tél. : 01 47 53 61 75
Mèl. : eliselonguet@fimalac.com

www.fimalac.com
www.fondationculture&diversite.org
www.revuedesdeuxmondes.fr

Les informations pratiques

Exposition

Les projets des finalistes sont exposés dans le cadre de l'exposition ***Conte d'hiver, conte d'été***, de Catherine Henriette, lauréate 2013

Palais de l'Institut de France

27 quai de Conti
75006 Paris

Dates et horaires d'ouverture

Du 30 octobre au 26 novembre 2014

Exposition ouverte du mardi au dimanche (fermée les 11 et 19 novembre)
de 11h à 18h

Entrée libre

Contacts

Académie des beaux-arts

Hermine Videau-Sorbier

Coordinatrice du Prix

assistée d'Aurore Bachelet

23, quai de Conti – 75006 Paris

tél. : 01 44 41 43 20

mél. : com@academie-des-beaux-arts.fr

www.academie-des-beaux-arts.fr

Relations avec la presse

Agence Catherine Dantan

Catherine Dantan et Florence Drouhet

7 rue Charles V - 75004 Paris

tél. : 01 40 21 05 15

mél. : catherine@catherine-dantan.fr

mél. : florence.drouhet@orange.fr / Tél. : 06 22 43 87 25

F. Marc Ladreit de Lacharrière (Fimalac)

Elise Longuet

Coordinatrice du Prix

Directrice des relations extérieures

tél : 01 47 53 61 50

mél : agauthier@fimalac.fr

www.fimalac.com